



ODOXA

L'opinion tranchée

Baromètre politique

Avril 2022

LEVÉE D'EMBARGO : MERCREDI 20 AVRIL 2022 À 5H00

Sondage réalisé avec

mascaret

pour

LCP
ASSEMBLÉE NATIONALE



et la



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 13 et 14 avril 2022.



Echantillon

Echantillon de 1 005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Toute publication de ce sondage doit comporter la mention suivante :

« La marge d'erreur des résultats d'ensemble s'établit, selon le score visé, entre plus ou moins 1,4 et 3,1 points. »



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse de ce qui s'est dit sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques.

Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements Gaël Sliman, président d'Odoxa

Le duel d'image et de compétences perçues est désormais très serré entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen

1) Nette baisse de la popularité d'Emmanuel Macron (-6 points à 40%) sur fond de polarisation présidentielle et d'hostilité à son projet de réforme des retraites.

Contrairement à 2017, l'issue du duel entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen est désormais très incertaine :

2) Les cotes d'adhésion des finalistes sont exactement au même niveau – 38% des Français les « soutiennent » ou « ont de la sympathie » pour eux, et la part des Français les rejetant est presque identique : 41% pour Emmanuel Macron et 45% pour Marine Le Pen.

3) Leur personnalité « passée au crible » sur une dizaine de dimensions montre qu'Emmanuel Macron pâtit de grosses lacunes d'image sur sa dimension humaine. Pour les Français, il reste un « président des riches » (70%), ni « sympathique » (56%), ni « proche des gens » (69%), reproches qui ne sont pas faits ou moins faits à sa rivale (53% la jugent « proche des gens » et 47% « sympathique ») qu'ils continuent, tout de même, de juger « raciste » (56%).

4) En revanche, il conserve un ascendant sur elle sur des attributs très importants de « présidentialité » : les Français lui prêtent bien plus qu'à elle une stature d'homme/femme d'Etat (60% vs 49%) et le jugent plus compétent (51% vs 47%), moins démagogique (48% vs 53%), moins brutal (45% vs 52%) et, pour finir, moins susceptible de risquer de diviser le pays s'il est élu/réélu (59% vs 67%).

5) Le « match » est aussi très serré concernant leur compétence perçue par grands domaines d'action : si Marine Le Pen inspire plus confiance qu'Emmanuel Macron sur le pouvoir d'achat (54% vs 42%), il inspire plus confiance qu'elle sur l'emploi (50% vs 46%), la santé (51% vs 45%) et l'éducation (52% vs 44%).

Bref, l'issue du second tour est encore TRES incertaine, car pour « sortir » le « président des riches », les Français semblent, pour la première fois, prêts à élire une présidente qu'ils jugent incompétente, sans stature de femme d'Etat, raciste et susceptible de diviser le pays si elle est élue.

Le débat de ce mercredi 20 avril sera sans doute décisif pour donner l'avantage à l'un des deux adversaires.

Synthèse détaillée des résultats du sondage

(1/7)

Le duel d'image et de compétences perçues est désormais très serré entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen

1) Nette baisse de la popularité d'Emmanuel Macron (-6 points à 40%) sur fond de polarisation présidentielle et d'hostilité à sa réforme des retraites

Si la guerre en Ukraine est loin d'être terminée, son effet positif -« effet drapeau »- sur la popularité du président est bien totalement fini.

Le président perd en avril un peu plus que les points gagnés en mars : sa popularité recule de 6 points à 40% alors qu'elle avait progressé de 5 points le mois dernier à la suite du conflit.

Logiquement, et comme toujours, son Premier ministre subit un sort comparable, perdant 4 points pour tomber à 35% de cote de popularité.

C'est que désormais, pour les Français, le sujet ce n'est plus l'Ukraine, c'est la présidentielle et cet affrontement qui s'annonce très incertain au second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

Certes, avec 40% de Français estimant toujours qu'il est un « bon président » contre 59% jugeant qu'il ne l'est pas, le président s'en sort toujours mieux que ses deux derniers prédécesseurs à pareilles époques de leurs mandats respectifs.

A période comparable, sa popularité demeure (plus de) deux fois supérieure à celle de son prédécesseur François Hollande (18%) et elle est toujours supérieure de 4 points à celle de Nicolas Sarkozy (36 %).

Mais la tendance est, pour lui, préoccupante, car il ne s'agit pas que d'un retour à une situation normale et assez habituelle de polarisation politique liée à la campagne présidentielle. Outre cet effet classique "Back to reality », le candidat-président paie aussi et surtout ce mois-ci son annonce phare – la seule que les Français aient réellement retenu de son programme – d'augmenter l'âge légal de départ à la retraite à 65 ans.

Synthèse détaillée des résultats du sondage

(2/7)

Notre sondage Odoxa-Backbone Consulting pour le Figaro du 15 avril dernier qui était consacré à ce sujet et au bilan économique comparé Macron-Le Pen montrait combien nos concitoyens étaient hostiles à cette réforme : 69% se déclaraient opposés à la réforme d'Emmanuel Macron, contre 74% favorables à celle proposée par Marine Le Pen (maintien des 62 ans) et, plus globalement, 57% assuraient que le programme économique de cette dernière concernant les retraites leur semblait plus « crédible » que celui du président sortant.

La chute de sa popularité correspond en effet exactement au moment où les Français ont intégré cette dimension et concerne tout particulièrement les catégories de la population les plus hostiles à cette réforme des retraites.

Ainsi, les 35-49 ans, et les « CSP- » (ouvriers et employés), particulièrement hostiles à l'augmentation de l'âge légal, sont ceux auprès de qui la popularité du président a le plus baissé en un mois, passant de 46% en mars à 33% en avril (-13 points) auprès des premiers et de 39% en mars à 28% en avril auprès des seconds (CSP-).

Réciproquement, sa cote de popularité s'effondre auprès des sympathisants de Jean-Luc Mélenchon, dont Emmanuel Macron a tant besoin pour le second tour : -7 points ce mois-ci pour tomber à 22% (77% d'entre eux estiment qu'il est un « mauvais président »).

2) Match nul ? On enregistre désormais une égalité parfaite sur les niveaux des cotes d'adhésion du président et de son adversaire de second tour (38% chacun)

Nos intentions de vote de second tour montrent que l'écart entre le président et sa rivale est en train de « fondre comme neige au soleil » : 53% vs 47% dans notre dernière intention de vote publiée le 15 avril soit un resserrement de 3 points de l'écart depuis le soir du premier tour et de 10 points depuis le mois dernier.

Dans notre baromètre politique, l'écart est même désormais (pratiquement) nul, s'agissant des cotes d'adhésion respectives des deux finalistes. 38% des Français les « soutiennent » ou « ont de la sympathie » pour chacun d'eux. 21% de « soutien » et 17% de « sympathie » pour Emmanuel Macron contre 22% de « soutien » et 16% de « sympathie » pour Marine Le Pen.

Synthèse détaillée des résultats du sondage

(3/7)

C'est que, sur notre cote d'adhésion, l'écart entre les deux finalistes s'est resserré depuis ces dernières semaines. Depuis notre mesure commune à l'un et l'autre en février, la candidate RN a progressé de 4 points tandis que le sortant reculait d'un point.

Plus inquiétant pour un président élu en 2017 grâce à un front républicain, fragilisé mais encore existant l'époque, il suscite désormais presque autant de rejet que sa rivale.

41% des Français disent à présent éprouver du « rejet » pour E. Macron (en hausse de 2 points depuis février) et 45% pour M. Le Pen.

Grâce à Éric Zemmour, champion de notre palmarès du rejet depuis son émergence en septembre 2021, nous avons en effet constaté depuis des mois que la présidente du RN était parvenue à effacer son image sulfureuse, lui permettant de quitter depuis la fin de l'année dernière notre podium des personnalités politiques les plus rejetées en France. Désormais, elle n'est plus que 8^{ème} (loin derrière E. Zemmour, V. Péresse, M. Maréchal ou A. Hidalgo), alors qu'elle était première depuis des années avant l'émergence du candidat de Reconquête.

3) Bien que toujours jugée « raciste », Marine Le Pen bénéficie d'une image détaillée plus positive qu'Emmanuel Macron sur le plan « humain » mais il la devance toujours (de peu et de moins en moins) sur les critères clés de « présidentialité » (compétence, stature présidentielle)

Cette égalité Macron-Le Pen en termes de cote d'adhésion globale se retrouve lorsque l'on détaille leurs traits d'image respectifs en les passant « au crible » de l'opinion sur une dizaine de dimensions clés.

Ce « crible » montre qu'Emmanuel Macron pâtit toujours de grosses lacunes d'image sur sa dimension humaine. Pour les Français, il reste un « président des riches » (70%), ni « sympathique » (56%), ni « proche des gens » (69%). Or ces deux derniers reproches ne sont pas faits ou moins faits à sa rivale : 53% la jugent « proche des gens » (23 points de plus qu'E. Macron) et 47% « sympathique » (4 points de plus).

Synthèse détaillée des résultats du sondage

(4/7)

En revanche, E. Macron conserve un ascendant sur M. Le Pen sur des attributs très importants de « présidentialité » : les Français lui prêtent bien plus qu'à elle une stature d'homme/femme d'Etat (60% vs 49%) et le jugent plus compétent (51% vs 47%), moins démagogique (48% vs 53%), moins brutal (45% vs 52%), plus « démocrate » (51% vs 43%) et, pour finir, moins susceptible de risquer de diviser le pays s'il est élu/réélu (59% vs 67%).

Il faut dire que si E. Macron a son « sparadrap du capitaine Haddock » avec son image de « président des riches », Marine Le Pen a son propre handicap sur le racisme. 56% des Français la considèrent toujours comme une « raciste ».

Mais il convient tout de même de relativiser ces fragilités de Marine Le Pen. Sur toutes ces faiblesses d'image, la leader RN a nettement amélioré les perceptions des Français à son égard.

Ainsi, par rapport à notre baromètre politique de novembre dernier, elle progresse de 6 points sur sa compétence perçue (47% contre 41% en novembre), de 5 points sur son image de « démocrate » (43% vs 38%), de 4 points sur le « racisme » (56% aujourd'hui contre 60% en novembre) et de 2 points sur le fait qu'elle ne serait « pas démago » (46% vs 44%).

Sur leurs dimensions comparées, son rival ne la devance d'ailleurs à présent que de quelques points : 4 points sur la compétence, 5 points sur la « non-démagogie » et de 8 points sur le fait d'être « démocrate ».

Si l'on établit une moyenne sur les 9 traits d'image testés, E. Macron recueille 45% de jugements positifs (qualités reconnues ou défauts réfutés), tout comme M. Le Pen, une majorité de 54% de nos concitoyens leur attribuant à tous les deux des jugements négatifs (moyenne des défauts attribués et des qualités déniées).

4) Le « match » est aussi très serré concernant leur compétence perçue par grands domaines d'action : si Marine Le Pen inspire plus confiance qu'Emmanuel Macron sur le pouvoir d'achat, il inspire plus confiance qu'elle sur l'emploi, la santé et l'éducation

Le « match » entre les deux prétendants à l'Elysée est aussi très serré concernant leur compétence perçue par grands domaines d'action : E. Macron est jugé plus crédible que M. Le Pen sur 5 dimensions et M. Le Pen plus crédible que lui sur 4.

Synthèse détaillée des résultats du sondage

(5/7)

Emmanuel Macron conserve un léger avantage sur Marine Le Pen sur sa capacité à améliorer la situation du pays dans une majorité de grands domaines d'action économiques comptant le plus aux yeux des Français : si elle inspire plus confiance que lui sur le pouvoir d'achat (54% vs 42%), sujet majeur pour nos concitoyens, et la fiscalité (51% vs 46%), il suscite plus de confiance qu'elle sur les autres grandes priorités, notamment sur l'emploi (50% vs 46%), la santé (51% vs 45%) et l'éducation (52% vs 44%).

Au-delà de l'économique, il la devance nettement sur la place de la France à l'international (64% vs 33%), privilège du président en exercice, mais est en revanche jugé moins bon qu'elle sur la sécurité (58% vs 39% en faveur de M. Le Pen) et sur l'immigration (61% vs 35%).

Au total, sur l'ensemble des 9 dimensions testées, ils arrivent à une quasi-égalité : en moyenne, 49% des Français privilégient E. Macron à M. Le Pen, 48% font davantage crédit à sa rivale et 4% ne se prononcent pas, les renvoyant dos-à-dos.

5) Quid des autres personnalités politiques ? E. Philippe, J.L. Mélenchon et J. Lassalle constituent les personnalités politiques du mois et pourraient constituer un soutien précieux pour E. Macron

Il n'y a pas qu'Emmanuel Macron et Marine Le Pen dans la vie politique française et les autres personnalités politiques clés pourraient avoir un impact sur le duel du second tour.

A cet égard, notre cote de l'adhésion et du rejet des personnalités politiques fournit des enseignements tout à fait éclairants.

Sur notre palmarès de l'adhésion, c'est Jean-Luc Mélenchon – déjà en hausse spectaculaire le mois dernier (nous titrions notre baromètre « le moment Mélenchon ? » – qui enregistre la plus forte hausse et l'une des plus fortes de l'histoire du baromètre, lui permettant de se rapprocher du podium des personnalités politiques préférées des Français : +10 points de cote d'adhésion avec 35% de Français disant le soutenir ou avoir de la sympathie pour lui.

Il s'impose plus que jamais comme le « champion du peuple de gauche » en recueillant 66% (+6 points) de cote d'adhésion auprès des sympathisants de l'ensemble des partis de gauche (du PS à LFI en passant par EELV, le PC, LO et la LCR).

Synthèse détaillée des résultats du sondage

(6/7)

Son statut et l'impact de ses propos sur ses électeurs fait clairement de lui un potentiel « faiseur de roi ». Si, au lieu de dire qu'il « ne voulait pas une voix pour le RN » (ce qui autorise toujours ses électeurs à l'abstention ou au vote blanc et nul), il appelait clairement à voter POUR E. Macron ou indiquait (comme Valérie Pécresse) que c'est ce qu'il ferait à titre personnel, il pourrait immédiatement bonifier d'au moins 2 points le score du président au second tour, l'assurant ainsi de la victoire.

En effet, dans notre sondage de jour du vote, plus de 10% des électeurs Mélenchonistes déclarant qu'ils ne comptaient pas voter E. Macron au second tour nous assuraient qu'ils seraient prêts à changer d'avis pour voter E. Macron si leur leader le leur demandait.

Edouard Philippe est l'autre personnalité politique qui pourrait rendre un grand service au président, il a d'ailleurs pris davantage de place à ses côtés durant cet entre-deux tours. Emmanuel Macron aurait sans doute intérêt à « l'utiliser » plus encore, l'ex-Premier ministre étant en effet toujours la personnalité politique des Français (avec 43% de cote d'adhésion ce mois-ci) et l'une de celles suscitant le moins de rejet : seulement 28% de rejet, soit un solde ou indice d'opinion positive (adhésion – rejet) de « +15 » alors que le président pâtit d'un solde négatif de « -3 ». Mais surtout, l'image d'Edouard Philippe est parfaitement complémentaire à celle d'Emmanuel Macron, compensant notamment certaines de ses faiblesses dans l'opinion : sympathique, proche des gens, simple ou pas arrogant, « ami » des riches...

Enfin, une dernière personnalité TOTALEMENT INATTENDUE à ce niveau pourrait bien avoir un impact : Jean Lassalle.

Avec 3% des suffrages, il a triplé son score de 2017 et fait presque deux fois mieux que la candidate du PS à cette élection.

Non content de ce bon résultat électoral, le Béarnais a réussi une percée dans le cœur des Français.

Testé pour la première fois dans notre palmarès politique, il atteint 42% de cote d'adhésion et se hisse immédiatement sur la deuxième marche du podium à seulement une longueur de l'indéboulonnable Edouard Philippe.

Le fantasque candidat est en plus consensuellement apprécié, figurant parmi les personnalités préférées des sympathisants de gauche (6^{ème} avec 40% de cote d'adhésion) comme de droite (2^{ème} ex-aequo avec Marion Maréchal à 50%), et ne suscitant absolument aucun rejet dans l'opinion : dernier sur le palmarès du rejet avec seulement 23% (soit un indice positif de « +19 » entre adhésion et rejet.)

Synthèse détaillée des résultats du sondage

(7/7)

Or, au moment où nous écrivons ces lignes, Jean Lassalle réservait encore son choix, indiquant ne pas donner de consigne de vote et garder « secret » son vote au second tour. S'il venait à adouber l'un des deux prétendants, cela pourrait avoir un impact, surtout si c'était pour soutenir un président à l'image parisien et hautain.

E. Philippe, JL. Mélenchon, J. Lassalle, voilà un trio de soutien gagnant pour Emmanuel Macron... Charge à lui de les convaincre (surtout pour les deux derniers cités).

Le « match » est donc désormais très indécis entre les deux rivaux.

En effet, pour « sortir » le « président des riches », nombre de Français semblent, pour la première fois, prêts à élire une présidente qu'ils jugent incompétente, sans stature de femme d'Etat, raciste et susceptible de diviser le pays si elle est élue.

Le débat de ce mercredi 20 avril sera sans doute décisif pour donner l'avantage à l'un des deux adversaires.

Gaël Sliman, président d'Odoxa

« L'œil des experts »

*Benjamin Grange et Yves Censi - Analyse des conversations sur les réseaux sociaux
MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)*

E. Macron, leader de l'élection sur les réseaux sociaux face une rivale en pleine progression.

Emmanuel Macron conserve **une large avance sur les réseaux sociaux**, bonus au président sortant appuyé par une forte mobilisation de ses soutiens (Blanquer, Le Drian, Le Maire, mais aussi Estrosi, Philippe et Sarkozy). Avec 12,5 millions de mentions et plus de **50 millions d'engagements**, il domine largement sa rivale. Cependant, celle-ci bénéficie de la disparition des autres candidats "antisystèmes" pour sa communication en ligne. Jusqu'alors étouffée, **elle réémerge** véritablement dans les espaces de discussion et accélère de plus en plus : avec 3 millions de mentions (+115% par rapport au mois précédent) et **15 millions d'engagements (+125%)**, le face-à-face se concrétise.

Les orphelins du premier tour se déchirent sur la définition du « moindre mal »

Si les candidats malheureux du premier tour se sont désormais effacés, on note un pic impressionnant pour Jean-Luc Mélenchon au lendemain de l'élection : 5 millions de mentions (+95%) mais surtout **27 millions d'engagements (+170%)**. Ce que ce dernier chiffre indique, c'est l'activité extraordinaire sur les réseaux sociaux autour du sujet Mélenchon, et notamment une bonne part d'électeurs orphelins mis sur la sellette. Et ils ne sont pas seuls : la question se pose - moindrement en termes de trafic - aux autres candidats et à leurs partisans. La grande question aujourd'hui : « **qui est le moindre mal, Macron ou Le Pen ?** »

Faire barrage ou ne pas faire barrage ? La réfiguration des « votes à contre-cœur » ou le « rejet contre rejet ».

D'un côté, **parmi le top 25 des hashtags** les plus utilisés ces 30 derniers jours, on trouve #MacronDegage2022, #ToutsaufMacron et #MarinePrésidente face à un petit #5ansdeplus pro-Macron. De l'autre, nous avons une hausse impressionnante de l'usage des termes "extrême-droite", "racisme" et "fascisme", révélateurs d'**une inquiétude réelle des internautes**. Même constat pour le "barrage" républicain, qui était alors largement moqué mais qui s'impose maintenant comme une réalité : de moins de 50 000 résultats quotidiens en moyenne, on atteint à ce jour **un pic de 250 000 mentions**. Cependant, sur ce trafic, on remarque que plus des 30% des sentiments sont négatifs... Un barrage difficile à mobiliser et qui se fera donc à contre-cœur.

Retrouvez l'analyse complète des réseaux sociaux à partir de la page XX

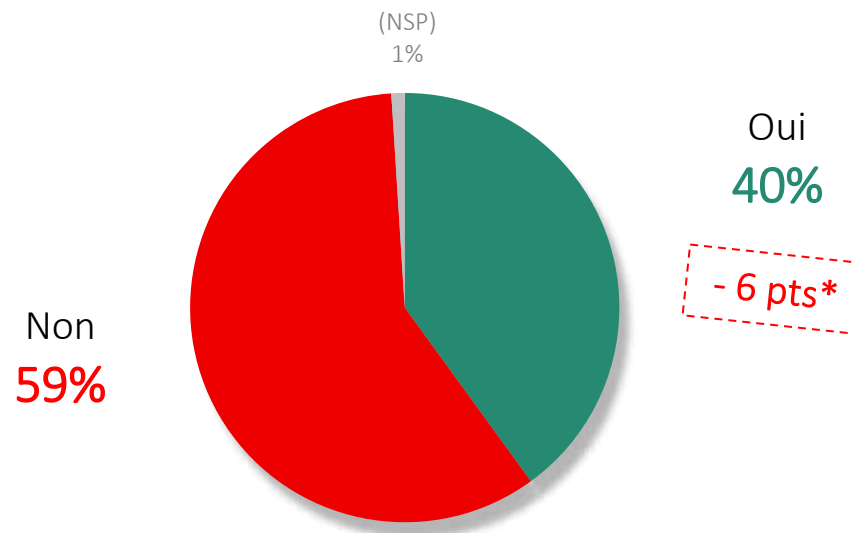


I - Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

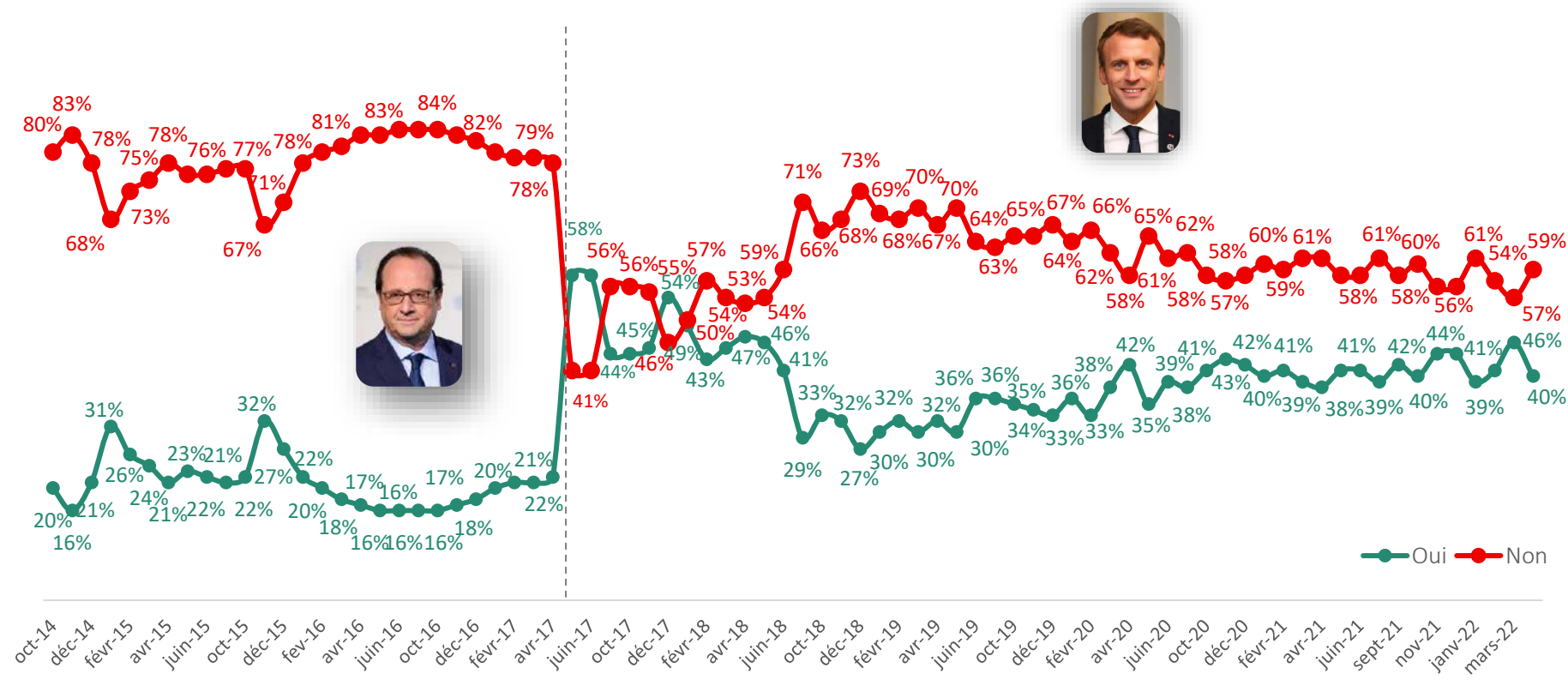


* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat, LCP Assemblée Nationale et la Presse Régionale, publié le 29/03/2022

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?



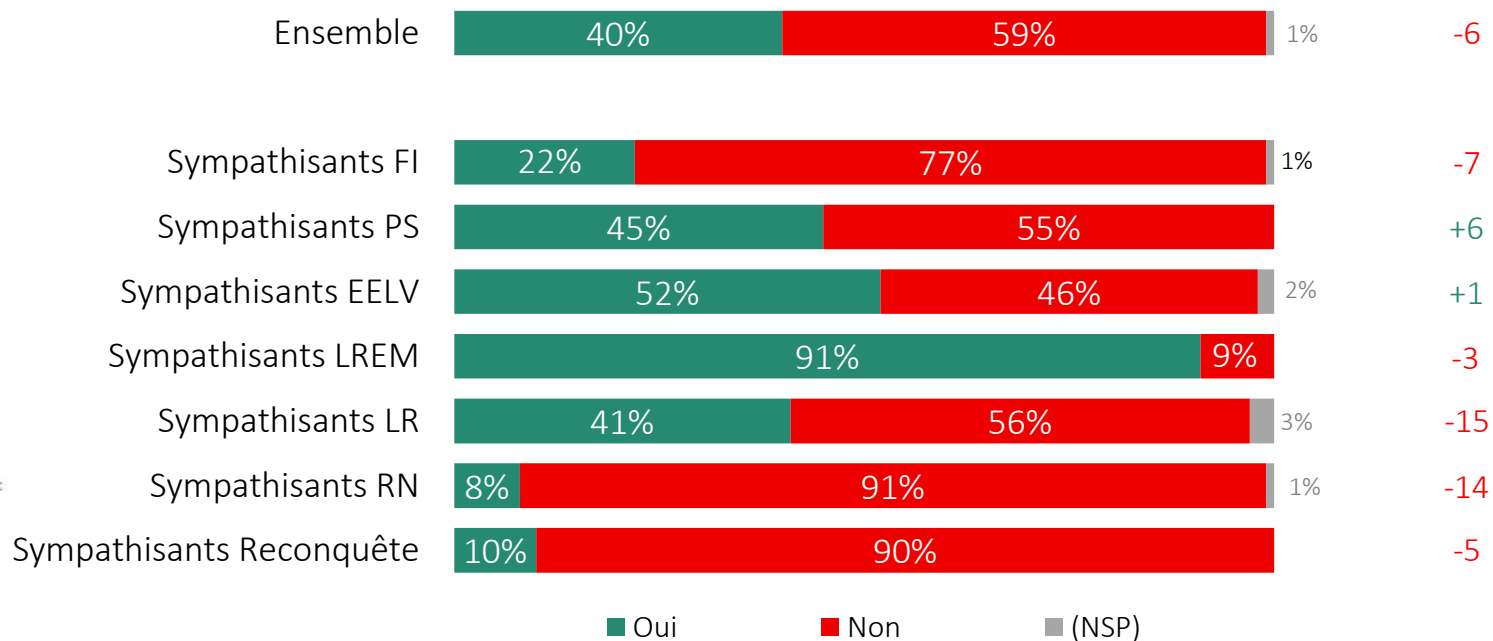
Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

EVOLUTION DEPUIS MARS*



* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat, LCP Assemblée Nationale et la Presse Régionale, publié le 29/03/2022

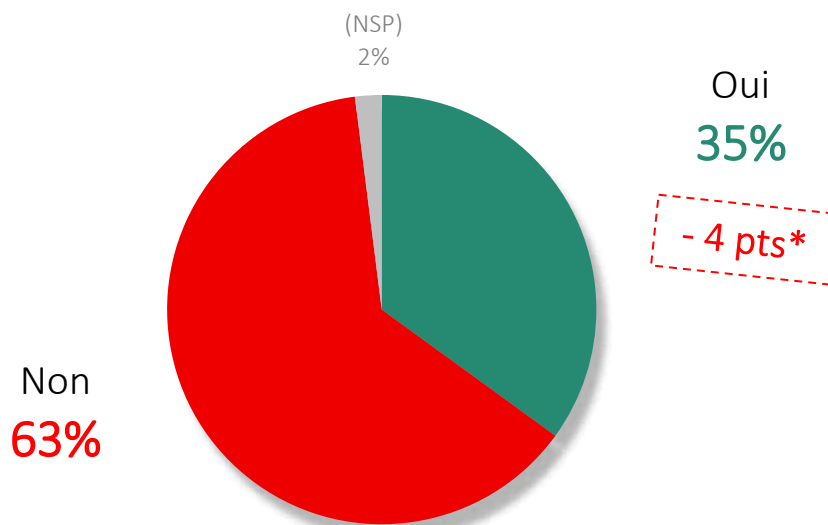


II - Popularité du Premier ministre

Popularité de Jean Castex



Diriez-vous que Jean Castex est un bon Premier ministre ?

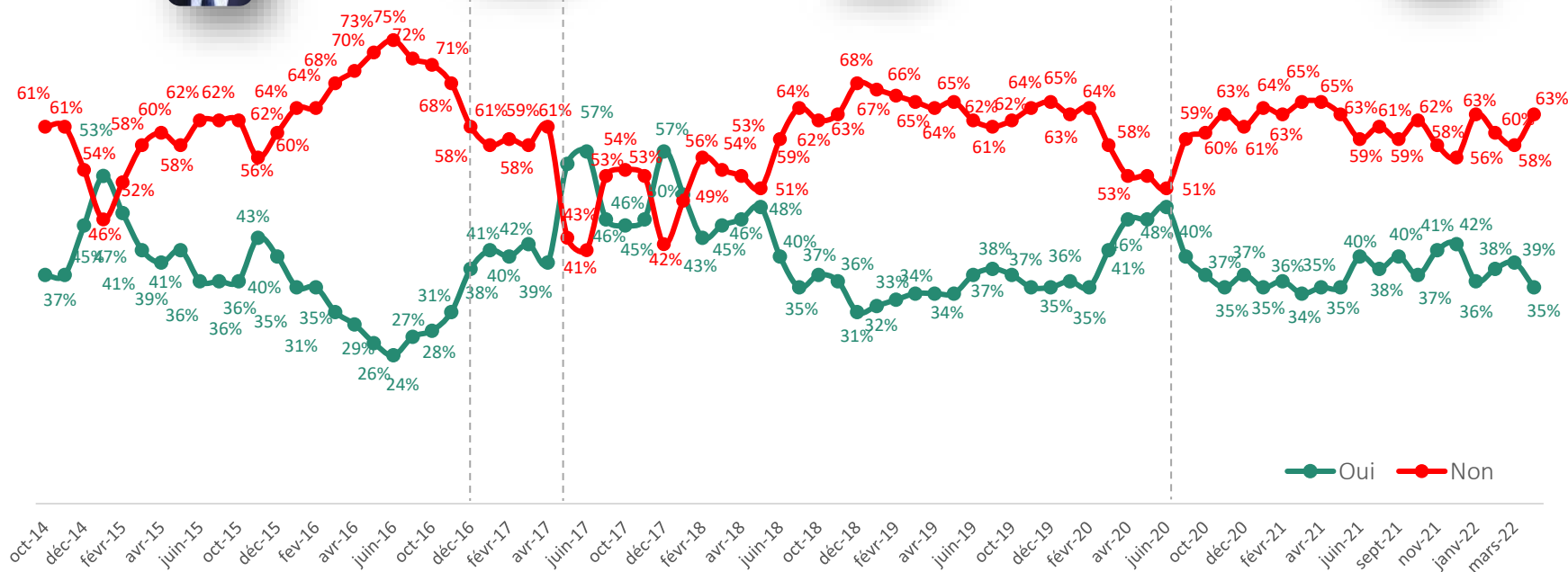


* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat, LCP Assemblée Nationale et la Presse Régionale, publié le 29/03/2022

Évolution de la popularité du premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?



● Oui ● Non

Crédits photos
 J. Castex : Florian DAVID
 E. Philippe : Georges Biard
 B. Cazneuve : Jérémy Barande
 M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographie : Lorenz Böck

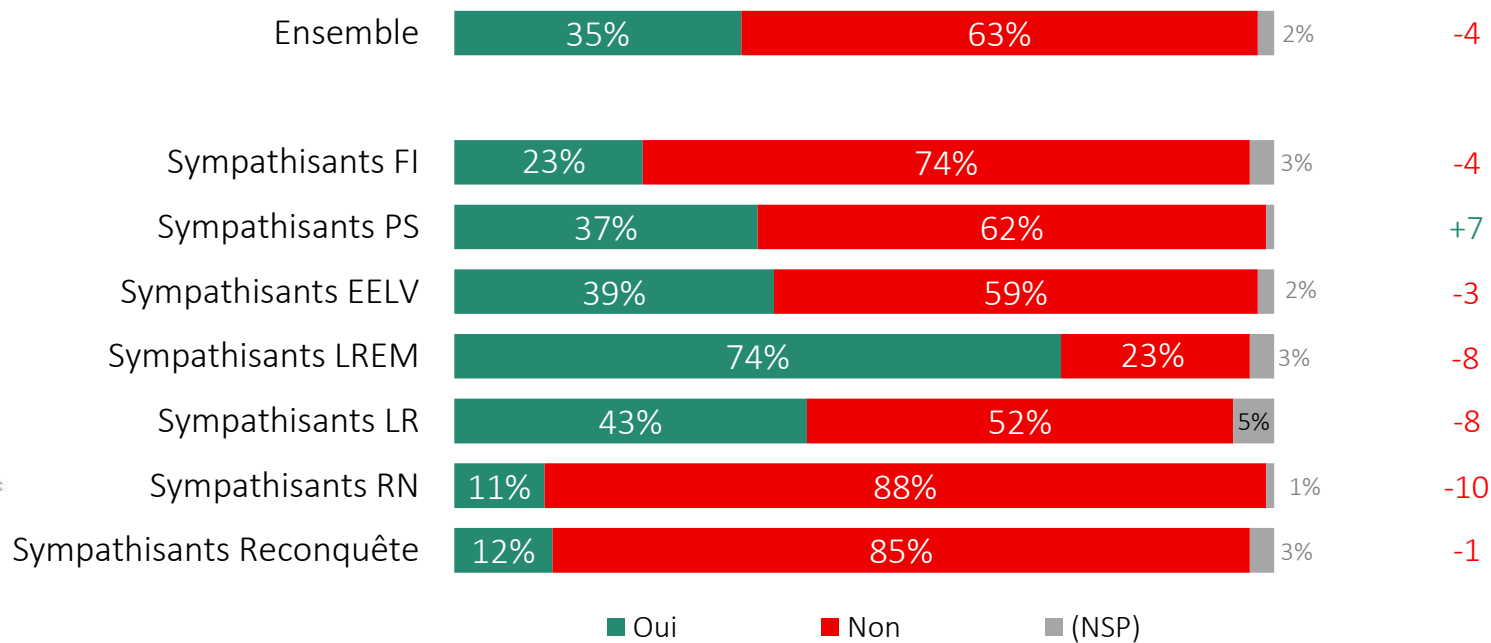
Popularité de Jean Castex

selon la proximité partisane



Diriez-vous que Jean Castex est un bon Premier ministre ?

EVOLUTION DEPUIS MARS*



* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat, LCP Assemblée Nationale et la Presse Régionale, publié le 29/03/2022



III - Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Edouard Philippe	15% 28%	43%	-1
2	Jean Lassalle	8% 34%	42%	Non testé*
3	Marine Le Pen	22% 16%	38%	+4
4	Roselyne Bachelot	6% 30%	36%	+1
5	Jean-Luc Mélenchon	16% 19%	35%	+10
6	Olivier Véran	7% 21%	28%	+1
7	Nicolas Sarkozy	7% 19%	26%	-5
-	François Hollande	5% 21%	26%	+4
9	Bruno Le Maire	7% 17%	24%	-2
10	Yannick Jadot	5% 18%	23%	+4
11	Fabien Roussel	3% 19%	22%	+1
12	Marion Maréchal	8% 13%	21%	=
13	Xavier Bertrand	4% 16%	20%	-3
14	Éric Zemmour	9% 9%	18%	-1
-	Christiane Taubira	4% 14%	18%	=
16	Jordan Bardella	8% 9%	17%	+2
-	Nicolas Dupont-Aignan	4% 13%	17%	-2
-	Gérald Darmanin	3% 14%	17%	=
19	Éric Dupont-Moretti	4% 12%	16%	-2
20	Laurent Wauquiez	4% 11%	15%	-2
-	Jean-Michel Blanquer	3% 12%	15%	-4
22	Éric Ciotti	4% 10%	14%	-2
-	Anne Hidalgo	3% 11%	14%	=
24	Valérie Pécresse	3% 9%	12%	-11
25	Gérard Larcher	2% 9%	11%	-3
-	Richard Ferrand	2% 9%	11%	+1

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat, LCP Assemblée Nationale et la Presse Régionale, publié le 29/03/2022

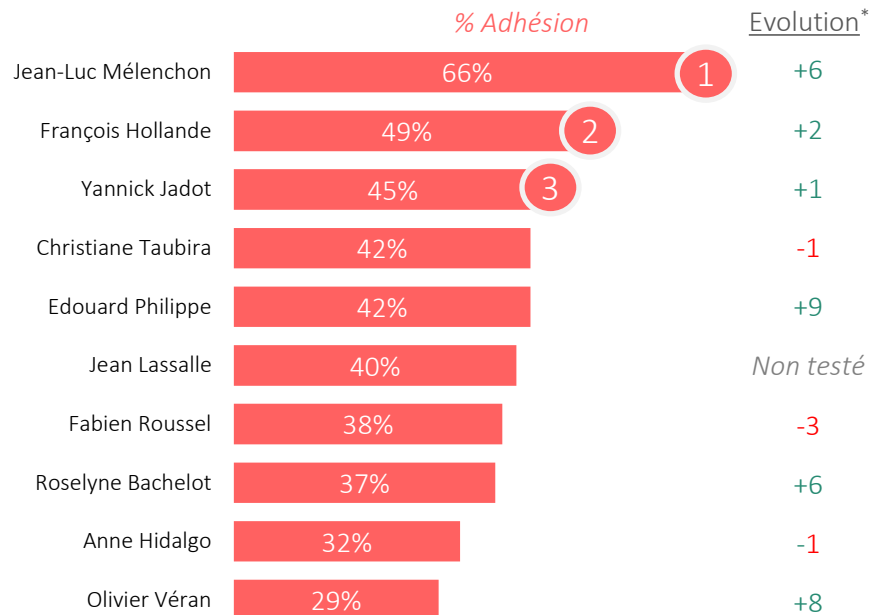
Palmarès de l'adhésion selon la proximité partisane



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

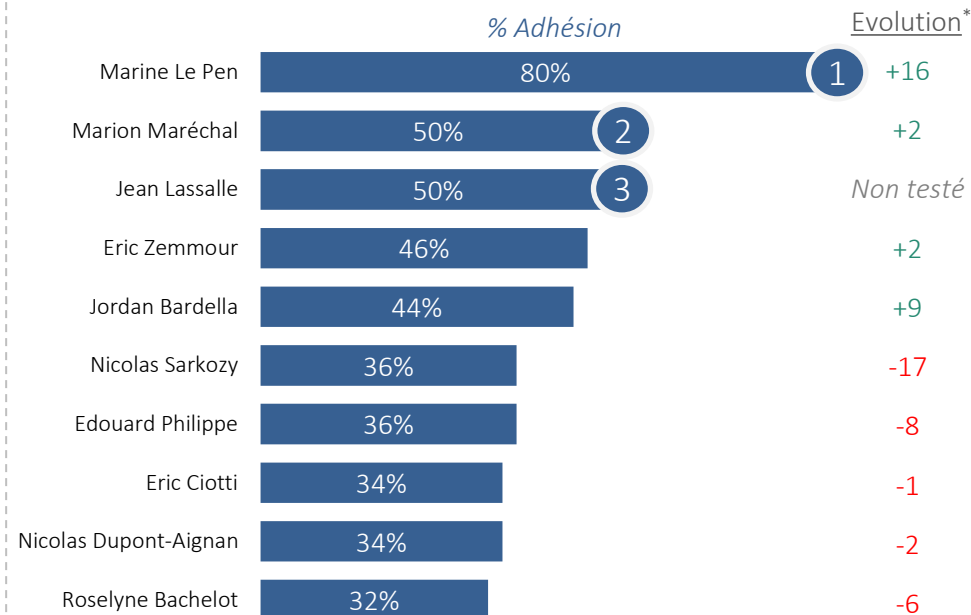
Sympathisants de gauche et d'extrême gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Europe Ecologie Les Verts



Sympathisants de droite et d'extrême droite

dont : l'UDI, Les Républicains, Debout la France, le Rassemblement National et Reconquête



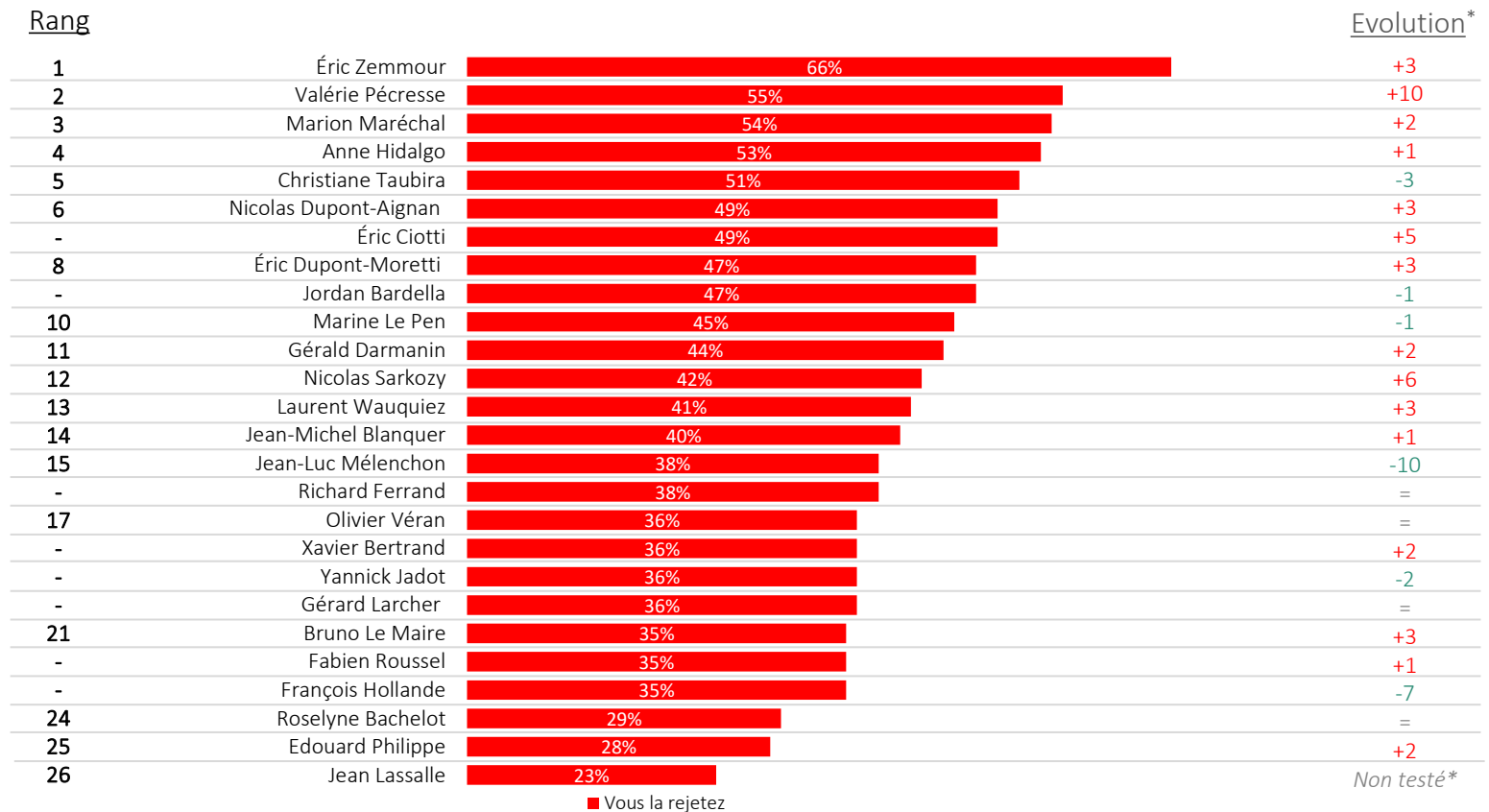
* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat, LCP Assemblée Nationale et la Presse Régionale, publié le 29/03/2022

Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat, LCP Assemblée Nationale et la Presse Régionale, publié le 29/03/2022



IV – Questions d’actualité

Marine Le Pen et Emmanuel Macron

Cote d'adhésion d'Emmanuel Macron et Marine Le Pen



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



Emmanuel Macron

% cote d'adhésion
(soutien + sympathie)



- Vous la soutenez
- Vous éprouvez de la sympathie
- Vous ressentez de l'indifférence
- Vous la rejetez
- (NSP)



Marine Le Pen

% cote d'adhésion
(soutien + sympathie)



- Vous la soutenez
- Vous éprouvez de la sympathie
- Vous ressentez de l'indifférence
- Vous la rejetez
- (NSP)

Image détaillée d'Emmanuel Macron



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Emmanuel Macron ?

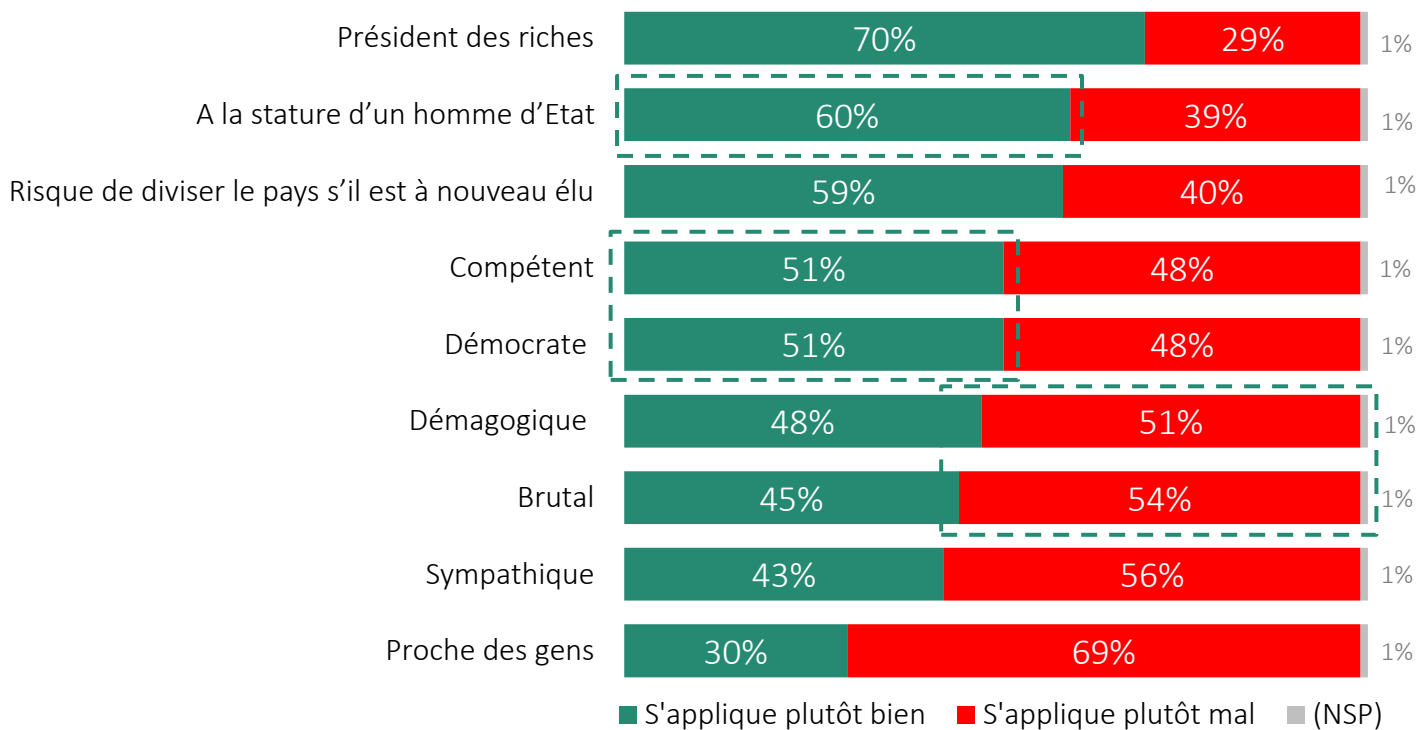


Image détaillée de Marine Le Pen



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Marine Le Pen ?

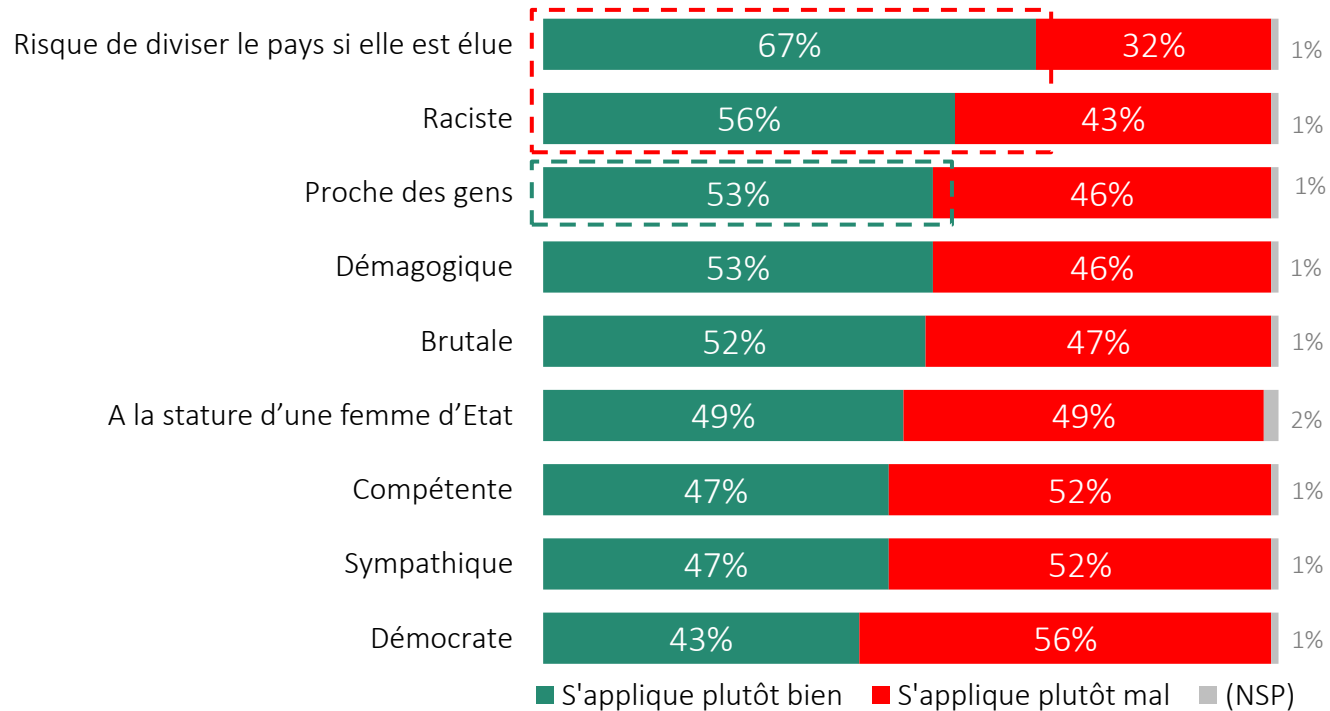


Image comparée d'Emmanuel Macron et Marine Le Pen



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Emmanuel Macron / Marine Le Pen?



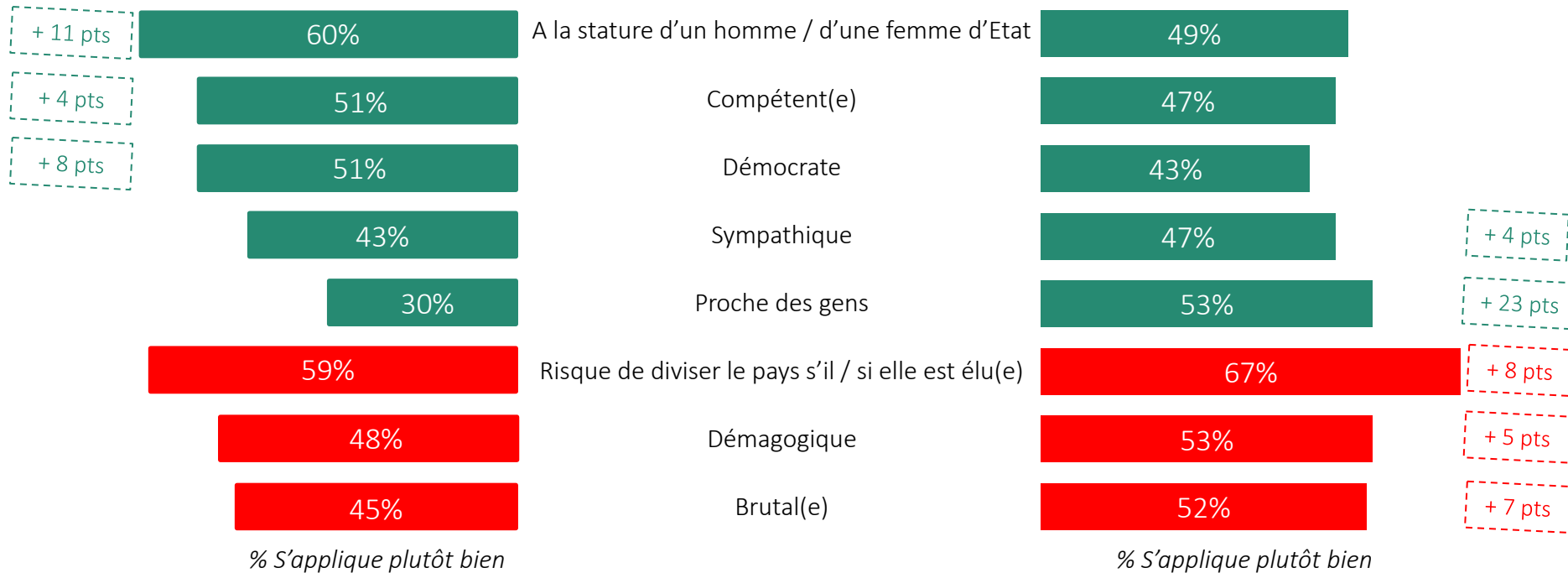
Emmanuel Macron



Marine Le Pen

Ecart avec M. Le Pen

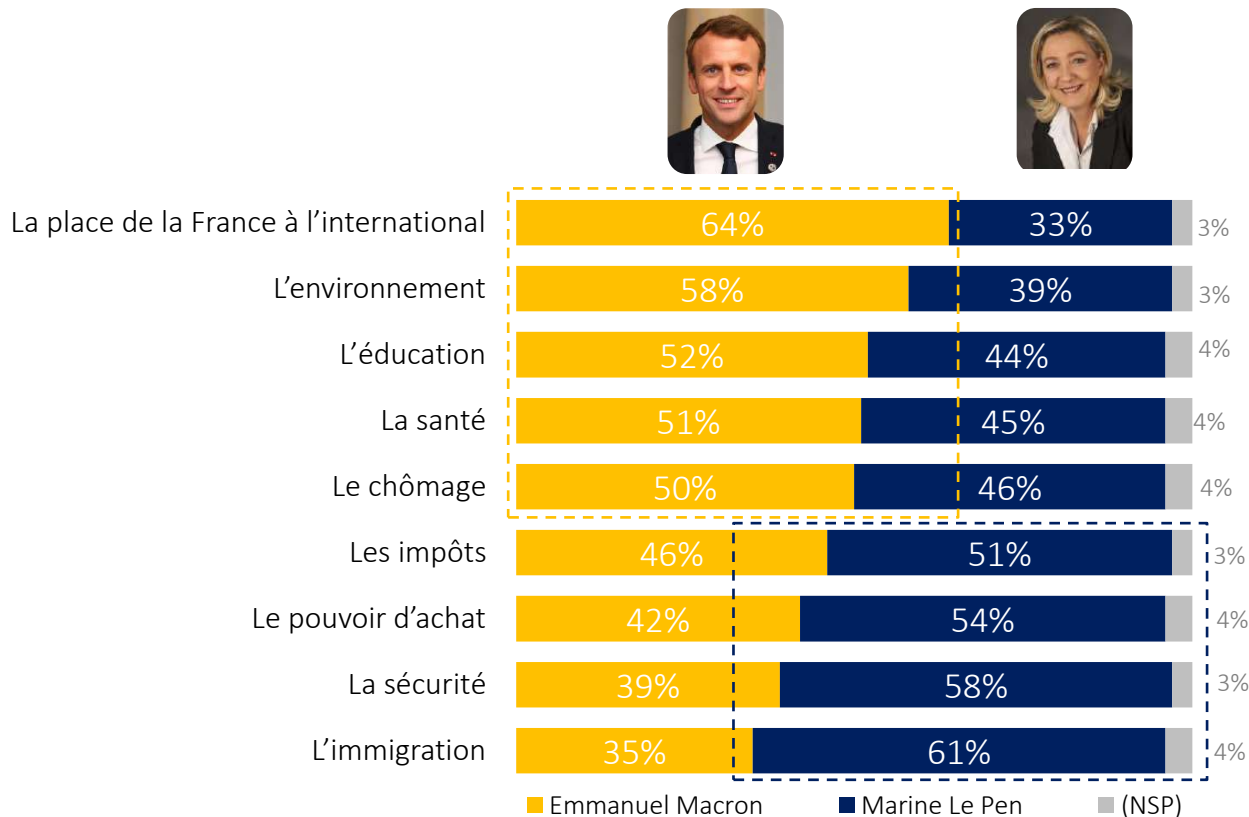
Ecart avec E. Macron



Confiance dans les candidats pour améliorer la situation de la France dans les différents domaines d'action



Dans chacun de ces domaines d'action, entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, à qui faites-vous le plus confiance pour améliorer la situation de la France ?



Domaines d'actions dans lesquels E. Macron donne plus confiance

Domaines d'actions dans lesquels M. Le Pen donne plus confiance

V – Analyse des réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

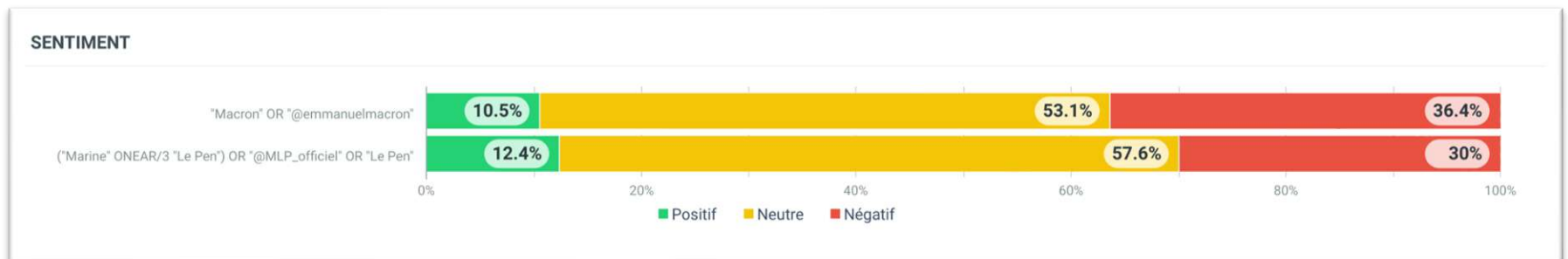
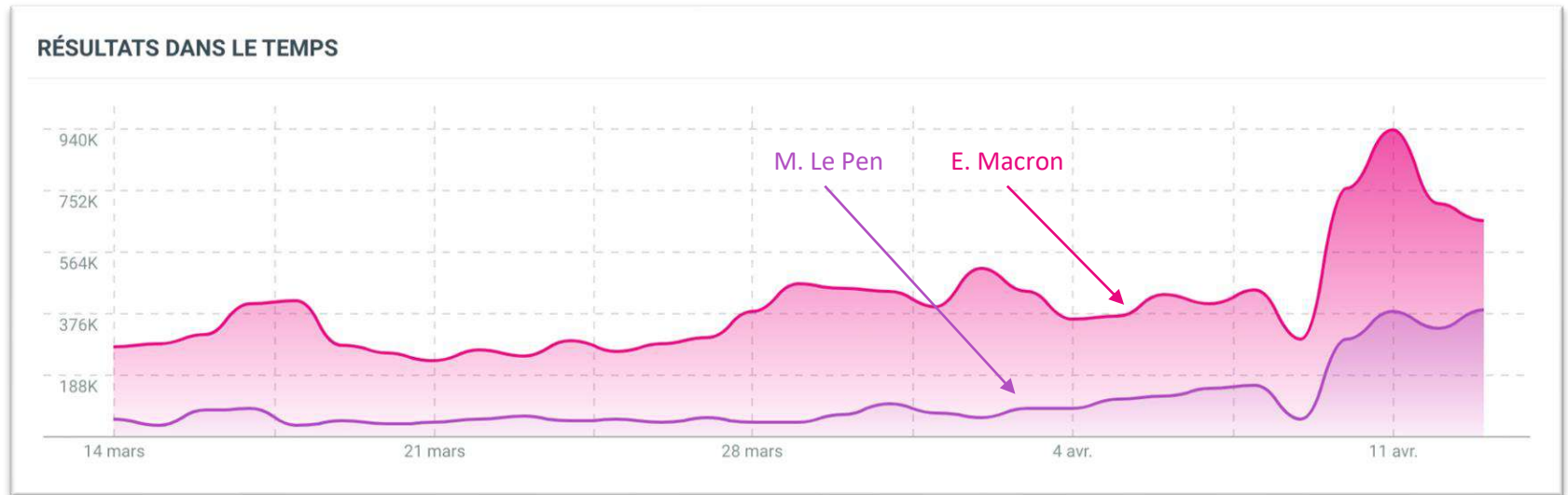
Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

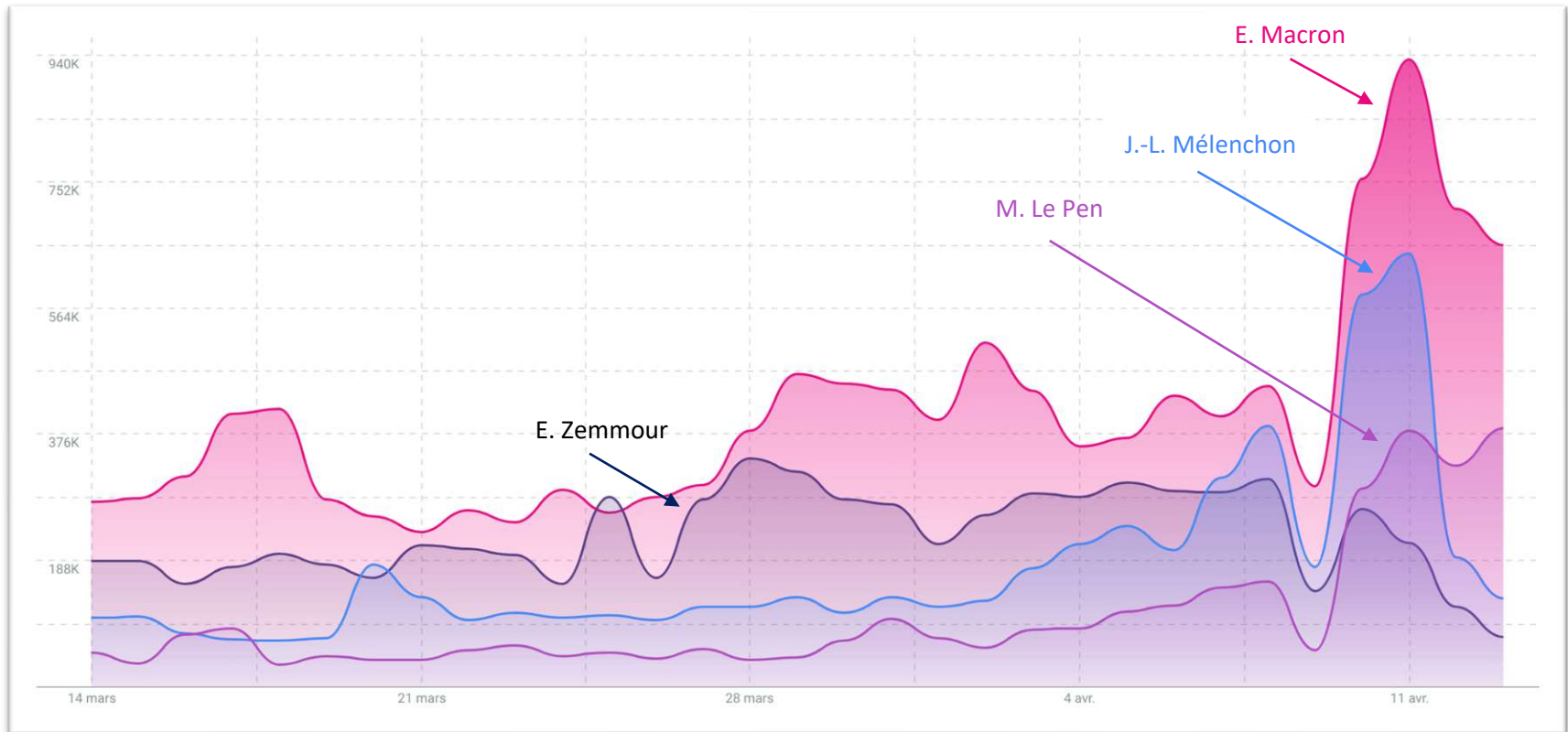
Volume de conversations et sentiments

Emmanuel Macron / Marine Le Pen



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting)
14 mars 2022 – 14 avril 2022. Mention de la personnalité tous médias digitaux confondus en France

Comparaison démographique des internautes s'exprimant sur le candidat



Source : Talkwalker / Mascaret
14 mars 2022 – 14 avril 2022.

Principaux thèmes ressortant des conversations à propos des candidats



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting). 14 mars 2022 – 14 avril 2022.
Colorisé selon le sentiment : vert positif, jaune neutre et rouge négatif.

Mentions et engagements des personnalités au 15 avril 2022

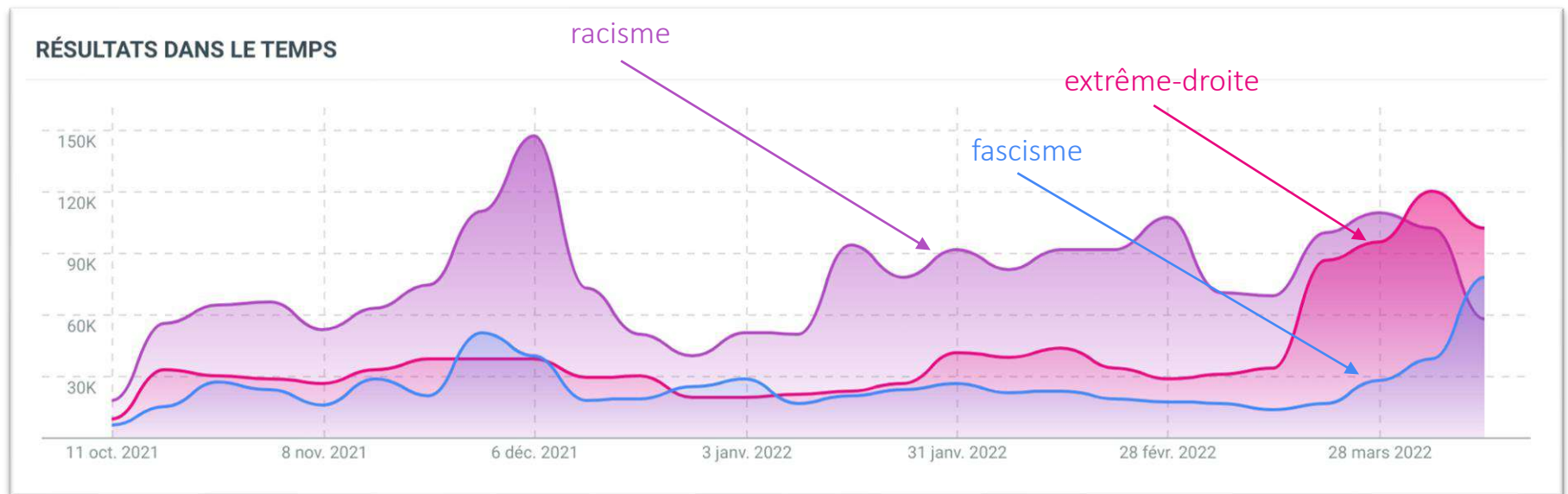
Personnalité	Rappel mars 2022				Résultats de ce mois-ci (avril 2022)			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 25.03.22		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 25.03.22		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 12.04.22		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 12.04.22	
Emmanuel Macron	8 086,1	59,2%	34 710	55,3%	12 529,4	54,9%	51 296	47,8%
Eric Zemmour	5 624,0	0,3%	18 073	-13,7%	6 968,3	23,9%	25 134	39,1%
Jean-Luc Mélenchon	2 799,5	43,0%	10 114	33,0%	5 433,7	94,1%	27 487	171,8%
Anne Hidalgo	405,0	16,4%	1 575	-20,7%	437,1	7,9%	2 202	39,8%
Marine Le Pen	1 509,5	58,4%	6 929	47,2%	3 241,5	114,7%	15 593	125,0%
Olivier Veran	258,8	-41,1%	922	-59,0%	286,4	10,7%	980	6,3%
Gerard Darmanin	273,0	-55,3%	1 108	-62,6%	354,1	29,7%	1 325	19,6%
Xavier Bertrand	34,0	-35,8%	64	-62,1%	39,5	16,2%	86	34,4%
Valérie Pécresse	2 010,0	2,9%	6 718	-5,6%	1 720,8	-14,4%	8 168	21,6%
Nicolas Sarkozy	300,0	107,2%	1 325	51,9%	320,2	6,7%	1 478	11,5%
Marlène Schiappa	108,1	-3,4%	342	-44,0%	129,4	19,7%	571	67,0%
Jean-Michel Blanquer	116,1	-78,2%	473	-85,8%	146,5	26,2%	535	13,1%
Michel Barnier	23,1	15,5%	53	-15,9%	11,8	-48,9%	40	-24,5%
Yannick Jadot	328,7	8,6%	1 609	-1,0%	413,4	25,8%	1 940	20,6%
Bruno Lemaire	176,6	118,0%	407	157,6%	146,5	-17,0%	240	-41,0%
Jordan Bardella	63,7	-47,9%	143	-65,3%	145,8	128,9%	345	141,3%
Éric Dupond-Moretti	56,7	-27,3%	133	-64,2%	101,8	79,5%	266	100,0%
Renaud Muselier	27,4	356,7%	72	105,7%	18,8	-31,4%	35	-51,4%
Roselyne Bachelot	35,6	2,3%	107	-40,2%	23,7	-33,4%	78	-27,1%
Edouard Philippe	57,9	4,1%	241	-17,7%	68,1	17,6%	310	28,6%
Jean-Yves Le Drian	78,5	179,4%	173	170,3%	24,4	-68,9%	34	-80,3%
Laurent Wauquiez	51,5	-16,9%	173	-8,9%	41,4	-19,6%	155	-10,4%
Thierry Mariani	25,2	3,3%	29	-12,1%	27,9	10,7%	30	1,7%
Julien Bayou	9,5	1,1%	11	-71,1%	16,1	69,5%	56	409,1%
Christiane Taubira	87,9	-81,0%	579	-78,4%	69,4	-21,0%	436	-24,7%
Audrey Pulvar	2,2	-56,9%	2	-80,0%	2,5	13,6%	2	15,0%
Fabien Roussel	466,9	0,8%	1 611	-14,8%	708,0	51,6%	3 092	91,9%
Florian Philippot	973,0	-4,8%	528	-47,5%	876,1	-10,0%	579	9,7%
Nathalie Arthaud	81,7	149,1%	371	73,4%	117,2	43,5%	898	142,0%
Nicolas Dupont-Aignan	200,8	45,6%	1 017	260,6%	324,1	61,4%	1 332	31,0%
François Asselineau	316,2	80,2%	554	193,1%	301,0	-4,8%	332	-40,1%
Jean Lassalle	143,5	606,9%	980	585,3%	279,7	94,9%	2 359	140,7%
Philippe Poutou	314,1	153,1%	1 528	179,3%	457,8	45,7%	2 656	73,8%
Hélène Thouy	16,0	-51,8%	35	-77,6%	2,0	-87,5%	4	-87,4%
Marion-Maréchal Le Pen	642,6	518,5%	1 941	221,9%	520,7	-19,0%	1 419	-26,9%

Source : Talkwalker au 15 février 2022. France.

- En gris, les membres du gouvernement
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres

Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Résultats dans le temps des termes « extrême-droite », « racisme » et « fascisme »



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting). 14 mars 2022 – 14 avril 2022.